

## LE PRÉFIXE RE- EN ROUMAIN ET EN FRANÇAIS À PARTIR DU DICTIONNAIRE BILINGUE D'ALEXANDRE VAILLANT

OANA AURELIA GENCĂRĂU<sup>1</sup>, ȘTEFAN GENCĂRĂU<sup>2</sup>

**ABSTRACT.** A prefix of Romance origin, important in the inventory of derivatives of these languages, particularly French, *re-* still presents interest from an etymological point of view, but also from the perspective of its productivity and its relations with the other Romance or non-Romance derivatives. The prefix has had a special evolution in Romanian, where, on the one hand, it is inherited from Latin and has been preserved in a series of derivatives<sup>3</sup>, and, on the other, it is borrowed from French and Italian; the inherited prefix, as opposed to that of Romance descent, comes to have the same form with a Slavic prefix, i.e. *ră-*. In the stages preceding the loan of Romance terms, the Latin *re-*, transformed in Romanian into *ră-*, seems to have been replaced by the Slavic prefix with the same form. The numerous entries, which a bilingual dictionary from the first half of the nineteenth century assigns to it, show the clear preference of the Romance derivative over its Slavic homonym. The article aims to compare and contrast the competition between the forms *re-* and *ră-* as they are illustrated by the bilingual dictionary, a work published in a century when the prefix *re-* seems to have had a significant role in the derivational practices in Romanian.

**Keywords:** *prefix, derivation, dictionary, Slavic, Latin, Romance*

Préfixe roman, qui occupe une position importante dans l'inventaire des dérivatifs de ces langues, *re-* continue de présenter de l'intérêt aussi bien du point de vue étymologique qu'en ce qui concerne sa productivité et ses relations avec d'autres dérivatifs romans ou non romans.

Préfixe que le latin a en commun avec les langues italiques<sup>4</sup>, si l'on prend en considération le classement des affixes suivant leur origine, *re-* aura en roumain un parcours à part. Hérité du latin et conservé dans une série de dérivés, il sera par ailleurs emprunté au français et à l'italien à une époque plus tardive, mais la forme du préfixe hérité, contrairement à celle de l'emprunt roman, se confondra en roumain avec la forme d'un préfixe d'origine slave, ayant un sémantisme similaire, à savoir *ră-*.

<sup>1</sup> Enseignant, Université de Oradea, e-mail : oanagen@yahoo.fr

<sup>2</sup> Maître de conférences, Université «Babeș-Bolyai», Cluj-Napoca, e-mail : gencaraus@yahoo.fr

<sup>3</sup> Le DLR compte 11 dérivés formés avec le préfixe *ră-*, issu du *re-* latin, (*ră-* < *re-* lat.); 8 de ces dérivés sont des verbes formés à partir d'une base verbale: *răbufni*, *răduce*, *rămâne* (cf. *mănea/mener*), *rântur(r)na*, *răpune*, *răsări* (1. a încolți, du lat. *resalire*), *răsuna*, *rătunde*; 2 sont des verbes formés à partir d'une base substantivale: *răgloti*: „a lupta, a se război cu cineva/ se battre contre, guerroyer”, du subst. *gloată*, et *a răguși*, du subst. *gușă*; un seul substantif dérivé à partir d'un autre substantif: *răgoace*: „cavitate, orbită”. Le préfixe slave *ră-*, *răz-* a lui aussi une variante *ră-* issue de la contraction de *ră-* devant une base à initiale *S-*: *a ră - scula*, *a ră - sufla*; et aussi *ră-suci*, *ră-sălta* (a se destinde, a se descovoia). Voir Mioara Avram, *Formarea cuvintelor în limba română*, p. 203-211.

<sup>4</sup> Pour les classes des préfixes groupés selon le critère de leur origine voir Sergiu Drincu, p. 6.

Le *re-* latin devenu *ră-* semble avoir cédé sa place au dérivatif d'origine slave de la même forme, *ră-*, dans des étapes antérieures à l'emprunt roman.

Un dictionnaire bilingue de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est, par les entrées qu'il leur consacre, révélateur des rapports existant entre le dérivatif roman et son homonyme slave. Dans ce qui suit nous nous sommes attaché à mettre en évidence la concurrence entre les formes *re-* et *ră-*, telle qu'elle est illustrée par le *Vocabulaire portable roumain-français* de J.A. Vaillant.

Dans ce dictionnaire il y a une seule entrée pour *re-*. Les données de la section où le roumain est langue de départ sont très réduites. L'entrée lexicographique est consacrée au substantif *re*; le dérivatif est présenté à la suite de la définition du substantif et traité comme une *préposition* et non comme un *préfixe*.

Dans la définition du préfixe, une seule valeur sémantique est enregistrée, celle de *renouvellement*. Pour illustrer la manière d'utiliser ce dérivatif, Vaillant cherche un mot formé à partir d'une base roumaine, et l'exemple qui lui semble éloquent est celui du verbe *a resufla*.

Bien qu'il considère que le verbe *a resufla* marque le *renouvellement*, Vaillant l'explique par une périphrase qui l'intègre dans la classe des verbes duratifs exprimant la continuité et surtout la persistance. Pour l'auteur du dictionnaire, *a resufla* veut dire *souffler encore*, sans qu'on précise si l'aspect duratif est associé à un animé ou à un inanimé.

Dans l'entrée lexicographique consacrée au verbe *a resufla*, évidemment différente de celle consacrée au dérivatif *re-*, la forme du préfixe est la même, et *a resufla* est traduit par *ressouffler, respirer, s'enthousiasmer*. Pour ces sens, de même que pour *a sufla, a fi viu*, (*souffler, être vivant*), la langue du XIX<sup>e</sup> siècle confirme l'existence d'un dérivé ayant la forme *a răsufla*.

A partir de cet exemple on pourrait formuler deux suppositions.

D'un côté, il est possible que Vaillant ait enregistré déficitairement un mot de la langue du XIX<sup>e</sup> siècle, à savoir qu'il ait noté *a resufla* au lieu de *a răsufla*. Toute une série de facteurs auraient pu le conduire à cet enregistrement défectueux: la transition de l'alphabet slave vers le latin, l'alphabet oscillant à cette époque, la difficulté de représenter graphiquement la voyelle *ă* dans les limites de l'alphabet latin.

D'un autre côté, il est tout aussi possible que le dictionnaire de Vaillant rende compte justement de l'étape où *re-*, revenu dans la langue par la structure des mots d'emprunt, commence son existence de dérivatif autonome, en récupérant et en renforçant en même temps la position de *re-* hérité et, pourquoi pas, en faisant de la concurrence au préfixe slave *răs-*.

Contrairement à ces suppositions, le verbe *a răsufla* est considéré comme une *formation roumaine de răs-* et *soufla* (*souffler*). La plupart des auteurs qui s'en sont occupés le considèrent comme tel et la lexicographie roumaine contemporaine soutient également ce point de vue. H. Mihăescu suppose qu'*à partir d'un verbe \*resufflare devait naître le dr. răsufla*<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> H. Mihăescu, *La romanité dans le sud-est de l'Europe*, p. 222. Dans le texte: *dr.* abréviation de daco-roumain.

Et pourtant, Vaillant note avec *re-* un nombre considérable des dérivés formés avec *răs-/răz*. Il fait de même avec les unités lexicales qui commencent par *ră-*. Ainsi, dans l'ordre de leur apparition dans le dictionnaire,

au lieu de :	dans le dictionnaire on trouve:
<b>răzbate</b> <sup>6</sup>	<b>resbate</b> , v. battre, courir, parcourir, refléter
<b>răzbire</b> <sup>7</sup>	<b>resbire</b> , s. action de pousser, de pénétrer, de jouir
<b>răscula</b> <sup>8</sup>	<b>rescula</b> , v. insurger, soulever, se -
<b>răzmeriță</b> <sup>9</sup>	<b>resmiriță</b> , e, f. révolte, révolution
<b>răsplăti</b> <sup>10</sup>	<b>respleti</b> , v. récompenser, rendre la pareille, user de représailles, payer de la même monnaie
<b>răsturna</b> <sup>11</sup>	<b>resturna</b> , v. a se -, verser, verser, s-a răsturnat luntrea, la barque a chaviré. – subvertir.
<b>răsuna</b>	<b>resuna</b> , v. résonner, retentir

Il est intéressant de remarquer le cas du mot *revizor*, où Vaillant hésite entre *re-* et *ri-* et note: *revizie*, f. *revision*; ensuite *rivizor*, i. *reviseur*, *cercetător* et de nouveau: *revizui*, *reviser*. L'option pour *ri-* dans cette situation, ne le conduit pas à signaler ou à enregistrer un dérivatif *ri-*. Dans ce dictionnaire et à l'époque qu'il reflète, un nombre considérable de mots a pour premières lettres<sup>12</sup> *ri-* au lieu de *re-*. Une seule fois Vaillant nous envoie, d'une entrée lexicographique qu'il propose avec *re-*, vers un mot commençant par *ră-*: c'est le cas du verbe *rezăma*, où l'on trouve l'indication *vezi răzăma*<sup>13</sup> (*voir răzăma*).

Beaucoup des mots dont la base lexicale commence par *rî/râ* ont subi le même traitement : *renzos* (au lieu de *rânzos*), *-oasă*, adj. *moelleux*, *se, en parlant du bois*; *renză* (pour *rânză*), f. *moelle du bois*; *renced* (pour *rânced*), *-ă*, adj. *rance*; *rencezeală* (au lieu de *râncezeală*), f. *rancissure*; *rencezi* (pour *râncezi*), *a se -*, *rancir*; *rencezime* (pour *râncezime*), f. *rancidité*.

Ces modifications de la forme des mots commençant par *ră* ou *râ* pourraient être un argument en faveur de la supposition que la spécificité des voyelles roumaines *ă* et *â*, ou plutôt la difficulté à les orthographier, justifieraient le glissement de *ră-* vers *re-* et, de là, des formes comme *a resufla*.

<sup>6</sup> Dérivé de *răs-* + *bate*.

<sup>7</sup> Emprunté en roumain du slave *razbiti*. „frânger”.

<sup>8</sup> Dérivé de *răs* + *scula*.

<sup>9</sup> Emprunt du bulgare ou peut-être du serbe *rasmirica* „război”.

<sup>10</sup> Dérivé de *răs* + *plăti*.

<sup>11</sup> Dérivé de *răs* + *turna*.

<sup>12</sup> Par exemple, au lieu de *retor* et de ses dérivés suffixaux: *rîtor*, i, m. *rhéteur*; *rîtoric*, ci, f., *rhétoricien*; *rîtorică*, ci, f. *rhétorique*.

<sup>13</sup> Pour *a rezema*, chez Vaillant : *răzăma* : v. *étayer*. On a proposé plusieurs étymologies, dont: du latin vulgaire, de l'albanais, du grec. Il reste pourtant un mot d'origine inconnue.

Cependant la constance de ces modifications dans le dictionnaire de Vaillant nous fait penser que la raison en est autre et que le rôle du dérivatif *re-* néologique est beaucoup plus important.

Des mots archaïques aux mots néologiques, les formations en *ră-*, *răs-*, *răz-* subissent des modifications qu'on pourrait attribuer à l'influence du *re-* néologique. On trouve ainsi dans le dictionnaire de Vaillant, mais pas dans les dictionnaires ultérieurs du roumain, une formation archaïque composée de *res-* et de *clinchet* (*cliquetis*): *resclânkâi* (et non *râsclinchet*, *râsclincâi*), traduite d'abord par *retentir* et ensuite par *cliqueter*. De même: *restoacă*, pas *râstoacă*, *rigole*, et *resvârți*, pas *râsvârți*, *réviser*. Le dérivé formé de *răs-* et du verbe *a scula*: *râscula*, *insurger*, est nouveau pour Vaillant et apparaît sous la forme *rescula*.

Des mots d'origines diverses, et notamment de l'aire slave, acceptent la préfixation avec *res-*, comme *resplătire*, *récompense*, *représailles*. Des mots d'origine latine qui se sont imposés en roumain avec le préfixe *răs-* présentent dans le dictionnaire de Vaillant des variantes avec *res-*: *rescruce* et non *râscruce*, *bivoie*, *biviaire*.

Certains des mots d'origine latine dont on admet la formation avec le préfixe *re-* hérité et devenu *ră-* en roumain sont enregistrés avec le préfixe *re-*. Ainsi on retrouve au lieu de *răsări*<sup>14</sup>: *resări*, *v. se lever, en parlant des astres*; au lieu de *răsărit*: *resărit*, *s. levant, orient*; au lieu de: *răsăritean*: *resăritan*, *ă, levantin, e, oriental, les orientaux*; il faut ajouter également un dérivé du verbe *a răsări*, non conservé en roumain: *răsărital*, *adj, du levant, se zice despre lucruri orientale/on le dit des choses de l'orient*. Enfin *a refeca*, *v. ourler*, et son dérivé: *refecătură*, *f, ourlage*, formés toujours par dérivation avec *re-* hérité du latin.

Les emprunts récents par rapport à l'époque du dictionnaire en question, formés en français par dérivation avec *re-*, et, certains d'entre eux, entrés peut-être en roumain justement grâce au *Vocabulaire portable* de Vaillant, conservent le préfixe sous sa forme originelle et produisent déjà des dérivés: *recomanda*, équivalent à *recommander* et expliqué en roumain par *a vorbi în partea cuiva/parler en faveur de quelqu'un*, est suivi d'un dérivé considéré aujourd'hui comme archaïque: *recomandație*, *f, recommandation*. À son tour, le verbe *a reforma*, traduit lui aussi par le correspondant français *réformer* et ensuite expliqué par la périphrase *a schimba lumea/faire changer le monde*, est suivi d'un dérivé régressif et d'un autre progressif, à savoir *reformă*, *f, réforme*, et *reformat*, *adj, réformateur, -trice*.

La section roumain-français du dictionnaire confirme la présence de *re-* dans le processus de formation de calques linguistiques. Associé à des bases lexicales roumaines, *re-* renforce son rôle dans la langue et les calques où il est présent deviennent productifs: *recunoaște*, d'après le fr. *reconnaître* est, comme le prouvent les autres entrées lexicographiques, en usage à côté de *recunoaștere*, *f. connaissance*, *recunoscător*, *-oare*, *adj, reconnaissant, e*, et de *recunoștință*, *reconnaissance*.

<sup>14</sup> Pour son étymon voir la présentation systématique de Sergiu Drincu, *Op.cit.* p. 85.

Il est évident que le fonctionnement de *re-* à côté des bases lexicales roumaines est déjà un fait accepté par la langue du moins si l'on a en vue la situation du verbe *a resădi*, enregistré par Vaillant avec *re-* et non avec *răs-*, ainsi que celle du verbe *a reînvia*; le premier, correspondant roumain du français *replanter*, *transplanter*, et représentant à l'époque un doublet lexical formé de *re-* et *sădi*, a été ultérieurement éliminé par *a răsădi*; le second, synonyme de *revivre*, *faire revivre*, *ressusciter*, est une preuve éloquente de la productivité de *re-* et de son aptitude à s'associer déjà à d'autres dérivatifs suffixaux ou préfixaux, car la base *învia* qui se combine avec *re-* pour donner *a reînvia* est déjà une base élargie formée à son tour de *în+viu*.

Dans la section français-roumain du dictionnaire, l'ordre des définitions change. C'est le dérivatif *re-* qui est défini le premier, et ensuite le substantif *re* à la définition duquel on ajoute le sens '*vorbă de muzică*'/mot de (la) musique. La fonction du dérivatif est précisée en accord avec la terminologie de l'époque. Au lieu de *préfixe* ou *préposition*, comme il était présenté dans le *Vocabulaire roumain-français*, *re-* est désigné par le terme *părticică/particule*. On lui assigne la même valeur sémantique: *re-*, *părticică ce arată înnoirea/particule qui marque le renouvellement*, mais l'exemple, à savoir le verbe *a resufla*, présent dans l'entrée similaire de la première section du dictionnaire, n'est plus considéré comme nécessaire.

Dans cette deuxième section de son vocabulaire Vaillant note, avec la même régularité, *re-* et non *ră-*, cette fois dans l'espace destiné à la définition du mot français, c'est-à-dire à la périphrase explicative, à l'équivalent roumain ou à son synonyme. Ainsi, si à l'entrée du roum. *resbate* correspond le fr. *battre*, le synonyme roumain du fr. *battre* sera désigné, d'une manière invariable, *a resbate*. On découvre la même constance dans le traitement de tous les synonymes roumains des verbes français enregistrés dans la section antérieure du dictionnaire. Pour *parcourir* et *refléter*, on trouve *a resbate* et non *a răzbate*, pour *insurger*, *a rescula* et non *a răscula*; *récompenser* est expliqué par *a resplăti* et non *a răsplăti*, *verser* et *chavirer* par *a se resturna* et non *a se răsturna*. Seul le mot *révolte*, considéré comme l'équivalent de *resmeriță* aussi bien que de *răsvrătire*, pourrait créer l'impression d'hésitation entre *(r)ă-* et *(r)e-*, alors que les verbes français auxquels on trouve pour équivalents des dérivés formés à partir des bases verbales archaïques enregistrent eux aussi des formes en *re-*, comme *cliqueter* qui est associé au roumain archaïque *a resclânkăi*.

On constate la même préférence pour *e* (non *ă*) dans le cas des dérivés formés avec *re-* hérité. *Refeca* et *refec*, équivalents de *ourler* et *ourlet*, sont enregistrés de façon identique dans les deux sections du dictionnaire.

Il nous semble que le traitement similaire, dans les deux parties du vocabulaire, des dérivés et des bases qui commencent par *re-*, exclut les causes qui pourraient tenir de la disponibilité du lexicographe à noter des voyelles spécifiques du roumain. Nous considérons aussi que la présence de *re-* au lieu de *ră-* n'est pas le résultat d'un contrôle exercé par le lexicographe sur ces formes.

Les exemples que nous avons choisis marquent des étapes d'un parcours du *re-* néologique au XIX<sup>e</sup> siècle et confortent d'autres arguments en faveur de la démarche lexicographique de Vaillant.

**Re-** remplace **ră-** dans les entrées du dictionnaire qui portent sur le lexique archaïque et des modifications semblables sont à constater dans les sous-classes du lexique d'origines diverses, notamment celui d'origine slave. Les dérivés en **re-** hérité du latin conservent la forme originelle du dérivatif. Des formations commençant par **ră-** changent celui-ci en **re-**. Intégré petit à petit dans l'inventaire des dérivatifs roumains, **re-** néologique va agir également sur des mots construits avec d'autres dérivatifs.

Ces étapes dans le parcours de **re-** allant du français vers le roumain nous font penser que le dictionnaire de Vaillant témoigne plutôt d'une tendance propre au roumain parlé au XIX<sup>e</sup> siècle. Il est évident que les changements du roumain au XIX<sup>e</sup> siècle ne se produisent pas seulement au niveau du lexique emprunté, mais aussi au niveau des créations lexicales roumaines avec des dérivatifs d'emprunt.

**Re-**, français ou roman, aussi bien que d'autres emprunts de nature affixale, vont entraîner en roumain des modifications profondes dans les sous-classes des dérivés et, peut-être, même un changement des pratiques dérivationnelles de l'époque.

## BIBLIOGRAPHIE

- COLLINOT, André et Francine MAZIERE, 1997, *Un prêt à parler : le dictionnaire*, Presses Universitaires de France, Paris.
- DRĂGHICESCU, Janeta, 1993, « La synonymie et la transposition dans le dictionnaire bilingue », dans *Revue roumaine de linguistique*, XXXVIII, 1-3, 117-121.
- DRINCU, Sergiu, 1998, *Derivarea cu prefixe. De la latină la română*, Editura „Amphora”, Timișoara.
- GRAUR, Al. și Mioara AVRAM (redactori responsabili), 1978, *Formarea cuvintelor în limba română*, volumul al II-lea *Prefixele*, Editura Academiei Republicii Socialiste România, București.
- IODAN, Iorgu, Maria MANOLIU, 1965, *Introducere în lingvistica romanică*, Editura Didactică și Pedagogică, București.
- MIHĂESCU, H., 1960, *Limba latină în provinciile dunărene ale imperiului roman*, Editura Academiei Române, București.
- MIHĂESCU, H., 1993, *La romanité dans le sud-est de l'Europe*, Editura Academiei Române, București.
- PLANCHON, Philippe, 2008, « Incidences sémantiques et syntaxiques de la préfixation en re- sur les constructions verbales avec objet sans déterminant » dans Michel Paillard (éd), *Préfixation, prépositions, postpositions, études de cas*, Presses Universitaires de Rennes.
- SECHE, Mircea, 1966, *Schiță de istorie a lexicografiei române*, vol.I, Editura Științifică, București.
- ȘUTEU, Flora, 1975, „Lingvistica românească în perioada 1828-1870”, in *Istoria științelor în România. Lingvistica*, Editor Iorgu Iordan, Editura Academiei, București.
- VAILLANT, J.A., 1839, *Vocabular purtăreț rumânescu-franțozesc și franțozescu-rumânesc, urmat de un mic vocabular de Omonime*, București : In Tipografia lui Friderih Valbaum.